

Réunion générale de lancement du débat public LGV PACA Jeudi 3 mars 2005 à Nice

[Extrait de la Synthèse du débat]

Interventions des interpellateurs

[Extrait]

Eric GASPERINI, Président du GIR MARALPIN

La LGV doit s'inscrire dans une dimension européenne en mobilisant les associations et les instances communautaires. Nice ne doit pas être un terminus, mais doit être le préalable à une liaison avec Vintimille puis, à terme, avec Turin.

Par ailleurs, il n'apparaît pas souhaitable que la LGV s'organise à partir de gares périphériques ; pour contrebalancer les effets pervers de l'étalement urbain, les gares LGV doivent être localisées au coeur des grandes agglomérations, comme en Italie. Cette idée vaut surtout pour Marseille, Toulon et Nice, d'où une réflexion à mener pour cette dernière sur un emplacement central, comme la gare Thiers ou Saint-Roch.

En outre, la question préoccupante du trafic de poids lourds, dont la part de transit international est prépondérante et en augmentation régulière sur le littoral méditerranéen, doit être intégrée dans le débat.

Enfin, à ce dernier titre, une réflexion approfondie doit être menée sur la mixité voyageurs/fret de la ligne nouvelle, telle que systématisée dans les pays voisins (Italie et, désormais, Espagne), ainsi que sur les surcoûts/avantages à prendre en considération.

[synthèse établie par les soins de la CPDP LGV-Paca]